

(R2)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.
MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.
DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 9. — Cl. 4.

N° 770.609

Pied amovible pour meubles et analogues.

Société CORNELIS, GORAND & C^e résidant en France (Seine).

Demandé le 23 mars 1934, à 16^h 37^m, à Paris.

Délivré le 2 juillet 1934. — Publié le 17 septembre 1934.

Les pieds par lesquels reposent les objets mobiliers, lits, divans, armoires, tables et analogues, sont généralement implantés d'une manière définitive sous la base du meuble, ou vissés dans celle-ci de façon à pouvoir être démontés.

Cette amovibilité des pieds offre des avantages — notamment lorsqu'il y a lieu de transporter le meuble d'un local à un autre — car elle réduit le risque de casse. Toutefois l'exécution de pieds vissés, avec le taraudage qu'elle nécessite dans la base du meuble, est une opération relativement onéreuse, notamment pour des meubles à bon marché.

A cet égard, la présente invention permet de réaliser une économie appréciable tout en conservant les avantages de l'amovibilité.

Dans son principe, l'invention consiste à appliquer, pour solidariser les pieds avec les meubles, un mode d'assemblage dérivé du type dit « assemblage à baïonnette ».

A cet effet, le pied est surmonté par un élément cylindrique muni d'un ergot et qui s'engage dans un logement pratiqué dans la base du meuble et pourvu, sur sa paroi, d'une rampe de guidage et d'appui pour ledit ergot.

Cette rampe peut être, par exemple, pratiquée dans un fourreau métallique rapporté

et fixé dans un évidement approprié de la base du meuble.

Contrairement à certaines applications connues du montage type sus-rappelé, l'invention ne nécessite aucun ressort pour maintenir en permanence l'assemblage et éviter la séparation fortuite des deux éléments s'il survient une rotation de l'un par rapport à l'autre.

Dans le cas de l'invention, cette rotation est, en effet, interdite en l'absence de tout système antagoniste spécial, par le poids du meuble lui-même et par le fait que la partie terminale de la rampe, dans laquelle est amené l'ergot du pied, présente une certaine inclinaison.

L'invention sera clairement comprise dans la description ci-après d'une de ses formes d'exécution, avec référence au dessin annexé.

Sur ce dessin :

La fig. 1 représente le pied rendu solidaire du meuble avec, en coupe, le dispositif de rampe et ergot;

Les fig. 2 et 3 sont des vues à angle droit par rapport à la précédente, et montrant, respectivement en coupe et en élévation, l'aménagement de la base du meuble et le pied dans la position relative qu'il occupe au moment de l'introduction;

La fig. 4 est une coupe horizontale selon

Prix du fascicule : 5 francs.

BEST AVAILABLE COPY

le plan A-A de la fig. 2;

La fig. 5 est une coupe par le plan B-B de la fig. 2;

La fig. 6 montre la position correspondante du pied, c'est-à-dire à 90° par rapport à la fig. 3;

La fig. 7 est une coupe partielle selon le plan C-C de la fig. 1;

La fig. 8 est une vue de détail, en perspective, d'un fourreau avec rampe, qui peut être utilisé dans la mise en œuvre de l'invention.

Le pied 1 porte, à sa partie supérieure, un élément cylindrique 2, dans lequel est solidement implanté un ergot 3.

Dans la base du meuble 4, on pratique un évidement cylindrique ayant un diamètre légèrement supérieur à celui de l'élément 2.

C'est dans ce logement qu'est pratiquée la rampe de guidage et d'appui 5 destinée à recevoir l'ergot 3. Cette rampe est précédée d'une entrée 5^a orientée parallèlement aux génératrices. La rampe 5 s'élève en hélice dans le logement.

Dans l'exemple du dessin, — et sans que cette particularité soit limitative de l'invention, — la rampe 5-5^a fait partie d'un fourreau 6 introduit dans le logement 7 du meuble et maintenu solidement dans ce logement par tout moyen approprié, par exemple grâce à des griffes 8 qui s'implantent dans le fond du logement, et à des clous 9 du côté opposé.

Dans l'exemple du dessin, le fourreau 6 ne s'applique pas directement contre la paroi intérieure du logement. Il est prévu un second fourreau métallique, intermédiaire 10 qui forme chemise à l'intérieur de la cavité et contre lequel porte la face extérieure de l'ergot 3 lors de l'assemblage.

Dans l'exemple du dessin, les deux fourreaux 6 et 10 sont matérialisés par deux tubes cylindriques, fendus respectivement en 11 et 12, les lèvres des deux fentes n'étant d'ailleurs pas jointives.

Pour la fixation du pied sur le meuble, le premier est présenté dans la position indiquée aux figures 2 et 3, c'est-à-dire de

telles manières que l'ergot 3 se présente en regard de l'entrée 5^a de la rampe. Le pied est alors repoussé vers le meuble jusqu'à ce que ledit ergot atteigne le fond de cette entrée, puis on lui imprime une rotation dans le sens voulu pour que l'ergot, pénétrant dans la rampe 5, soit amené presque au fond de la rampe (fig. 1).

On comprend que, en raison du tracé hélicoïdal de la rampe 5, toute rotation forcée qui tendrait à faire parcourir, à l'ergot 3, cette rampe dans le sens rétrograde, aurait pour effet d'écarter le pied de la base du meuble et que le poids de ce dernier reposant sur le pied s'oppose précisément à ce mouvement.

Lorsque le meuble est soulevé ou couché, le démontage du pied s'opère, au contraire, d'une manière instantanée, sans aucun effort.

Bien entendu on pourrait, sans sortir du cadre de l'invention, inverser la disposition des éléments, c'est-à-dire faire porter l'ergot par le meuble lui-même et aménager le logement avec rampe dans le pied. Toutefois, la solution qui a été décrite et illustrée ci-dessus est d'une exécution plus facile et plus avantageuse.

RÉSUMÉ.

L'invention a pour objet un dispositif pour la fixation amovible des pieds sur les objets mobiliers et analogues, caractérisé en ce que le pied est surmonté par un élément cylindrique qui est muni d'un ergot et qui s'engage dans un logement pratiqué dans la base du meuble, l'ergot pénétrant et s'appuyant alors dans une rampe de guidage, de préférence inclinée, existant dans la paroi du logement.

L'invention vise, à titre d'exemple, une forme d'exécution d'un tel dispositif dans lequel la rampe est découpée dans une douille garnissant un évidement de la base du meuble.

S^t Cornelis, Gorand et C^{ie}.

Par procuration :

L. CHASSEVENT et P. BROU.

N° 770.609

Société Cornille, Gorand & C^{ie}

Pl. unique

Fig. 1.

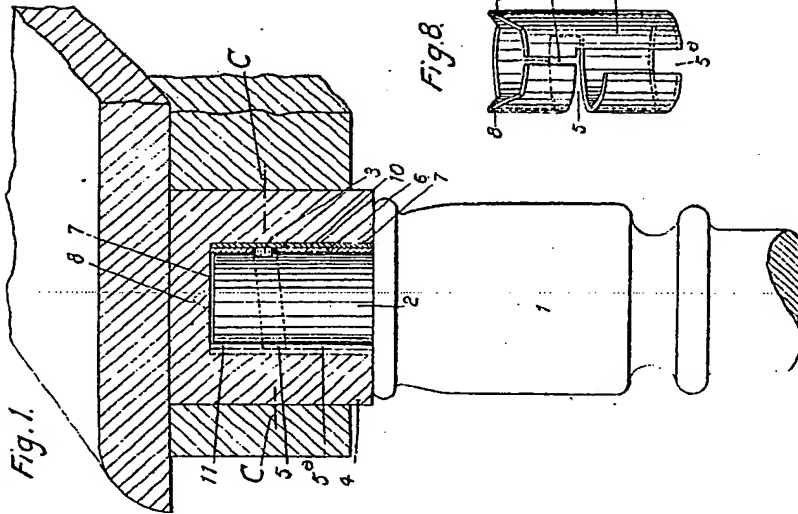


Fig. 2.

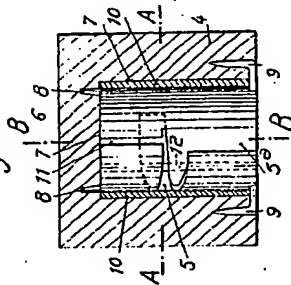


Fig. 5.

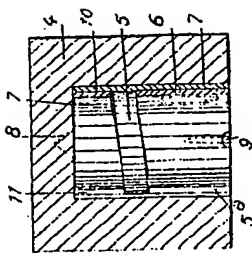


Fig. 3.

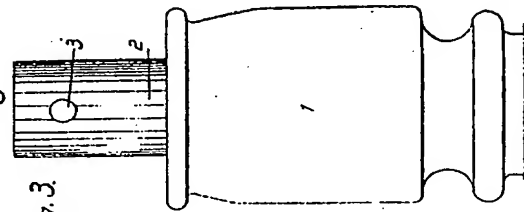


Fig. 6.

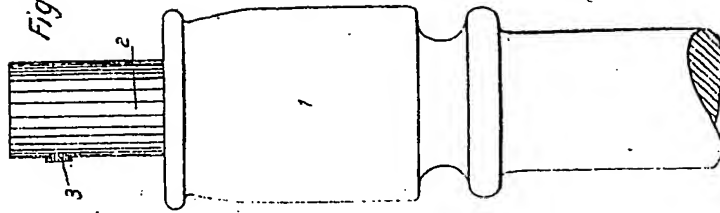


Fig. 8.

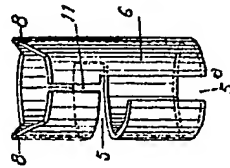


Fig. 7.

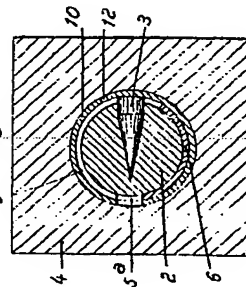


Fig. 4.

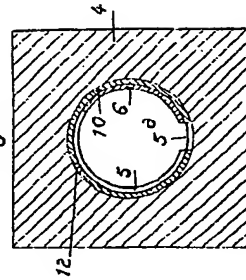


Fig. 1.

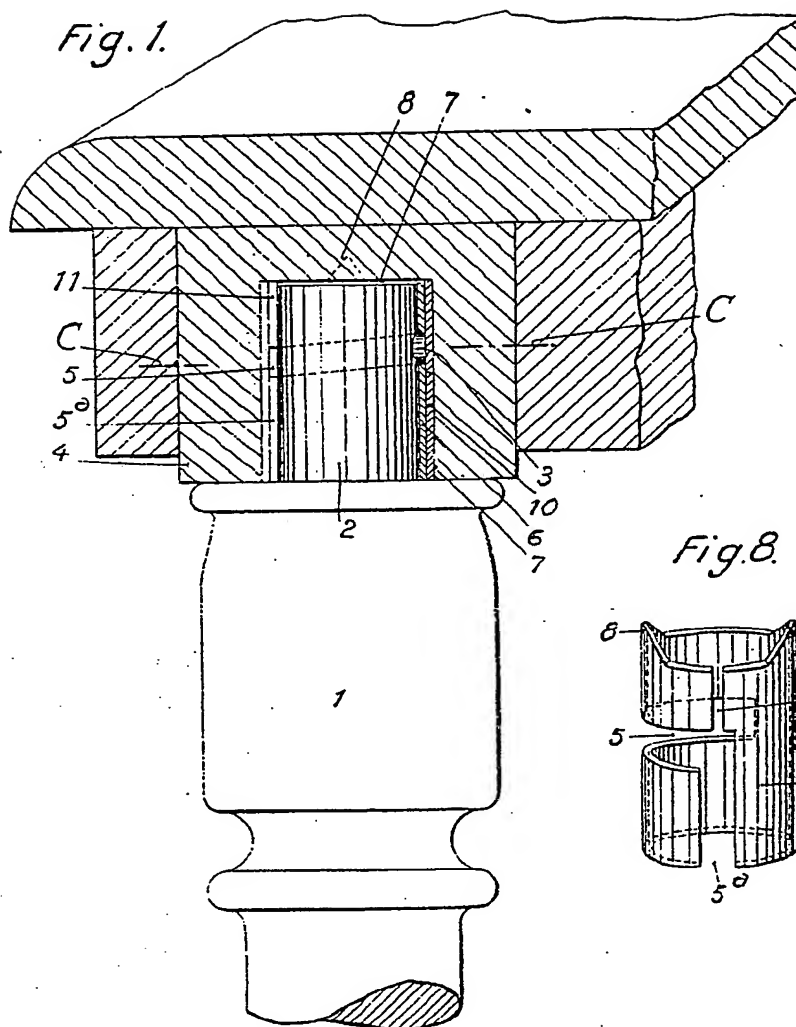


Fig. 8.

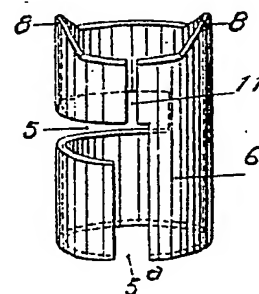


Fig. 7.

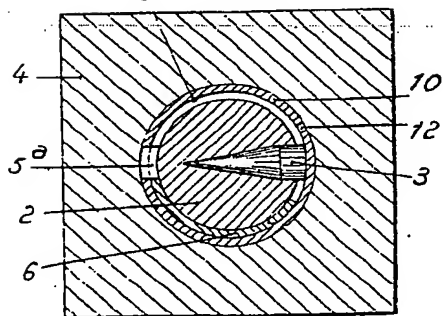


Fig. 2.

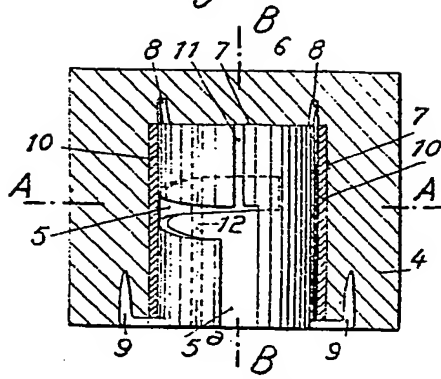


Fig. 5.

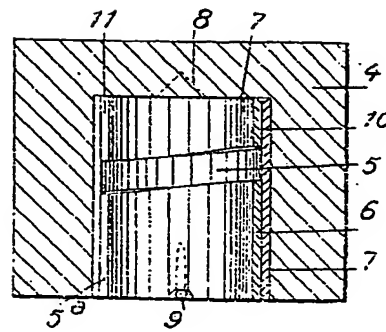


Fig. 3.

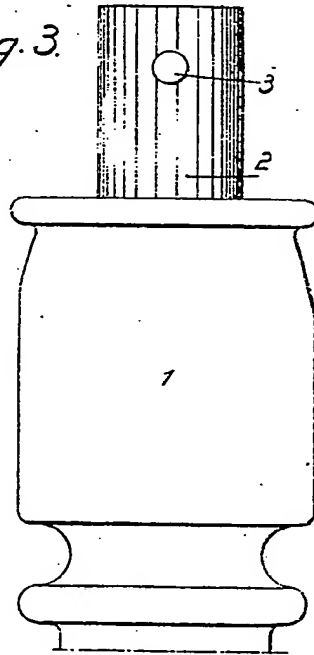


Fig. 6.

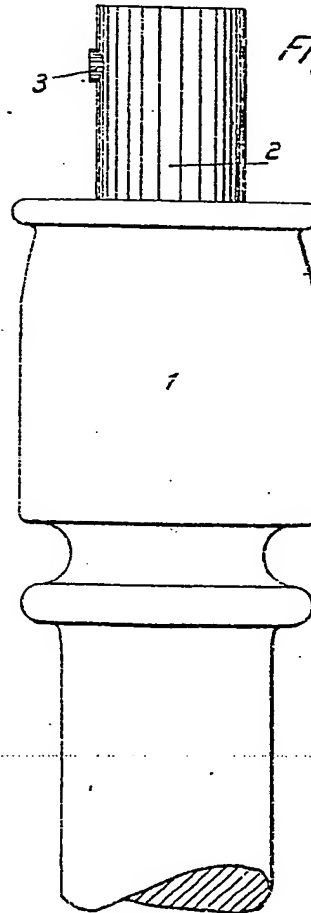
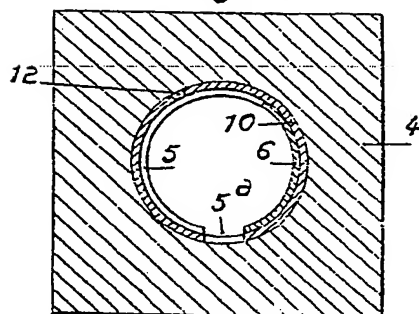


Fig. 4.



**This Page is Inserted by IFW Indexing and Scanning
Operations and is not part of the Official Record**

BEST AVAILABLE IMAGES

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images include but are not limited to the items checked:

☒ BLACK BORDERS

☐ IMAGE CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES

☐ FADED TEXT OR DRAWING

☐ BLURRED OR ILLEGIBLE TEXT OR DRAWING

☐ SKEWED/SLANTED IMAGES

☐ COLOR OR BLACK AND WHITE PHOTOGRAPHS

☐ GRAY SCALE DOCUMENTS

☐ LINES OR MARKS ON ORIGINAL DOCUMENT

☐ REFERENCE(S) OR EXHIBIT(S) SUBMITTED ARE POOR QUALITY

☐ OTHER: _____

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

As rescanning these documents will not correct the image problems checked, please do not report these problems to the IFW Image Problem Mailbox.